

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Pour saluer

Number 137, Spring 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62352ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2010). Pour saluer. *Lettres québécoises*, (137), 69–69.

Décès de l'écrivain Bruno Roy



Peut-être se rendra-t-on compte un jour de l'importance de Bruno Roy dans nos lettres québécoises. Déclaré débile mental pour permettre à une communauté religieuse de percevoir des subventions pour la survie de son institution, Bruno a dû attendre l'adolescence avant de pouvoir accéder à l'éducation. Buté, il a travaillé d'arrache-pied pour apprendre à lire et à écrire. Il a eu raison. Il s'est rendu jusqu'au doctorat !

Ça, c'est le côté spectaculaire de sa personnalité. Mais sait-on que Bruno Roy a été celui qui a fait de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois, dont il a été le président pendant quatorze ans, un regroupement encore plus fort et plus crédible qu'il ne l'était auparavant ? Engagé, Bruno Roy a été au cœur de plusieurs débats sur le statut et la défense des écrivains. Il a aussi été celui qui a permis à l'UNEQ d'avoir pignon sur rue grâce à l'achat de la Maison des écrivains. Cette maison fait l'orgueil des écrivains.

Mais Bruno Roy était plus que cela : c'était un homme humble, chaleureux, d'une générosité comme on en voit rarement. Il aurait pu être hargneux. Il ne l'était pas. Il ne l'a jamais été. Quand je l'ai vu à l'hôpital à la fin du mois de décembre dernier, il m'a dit qu'il avait toujours été optimiste et que, grâce à cela, la vie l'avait choyé.

Et je le croyais et je le crois toujours. Le bonheur est d'abord dans notre tête.

Je garde de lui le souvenir de notre dernier repas. Nous avons mangé ensemble au moment du Salon du livre de Montréal, en novembre 2009, en compagnie de Danielle Dubé et d'Yvon Paré, deux de ses bons amis, et de Nicole, mon épouse. Cette rencontre fut si agréable que Bruno a senti le besoin de m'écrire. Je ne dirai pas le contenu de son courriel, sauf que j'en ai été infiniment touché. Cet homme était un ami fidèle. C'était aussi un écrivain sur le point, j'en étais totalement convaincu, de livrer le meilleur de lui-même. J'attendais impatiemment son prochain roman, intitulé — et cela m'intriguait — *La maison de l'éditeur*.

Bruno est allé rejoindre Luce, sa femme adorée, décédée le 4 février 2009. Parfois, deux êtres faits l'un pour l'autre ne peuvent vivre séparés. Tout le personnel de Lettres québécoises offre ses plus sincères condoléances à Catherine et à Isabelle, les deux filles de Bruno Roy, ainsi qu'à leurs proches.

André Vanasse

Décès de l'écrivain André Mathieu

Le prolifique écrivain québécois André Mathieu est mort vendredi, le 11 septembre dernier, à Lac-Mégantic, à l'âge de 67 ans, après une lutte de quelques mois contre le cancer du foie.

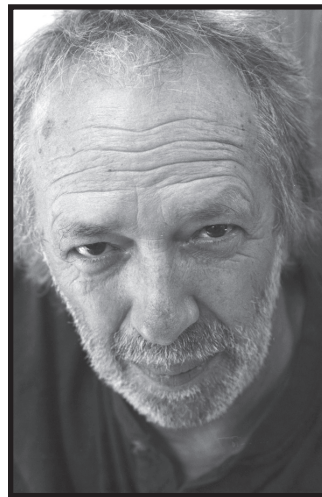
Il avait refusé la chimiothérapie palliative car il ne voulait pas, disait-il, ajouter des mois de douleur à quelques mois de souffrance.

André Mathieu, natif de la Beauce, a été enseignant et commerçant avant de devenir romancier à temps plein. Il s'est presque toujours publié lui-même et 17 de ses 65 ouvrages ont pour décor un coin de sa Beauce natale, dont la *Saga des Grégoire*, qui compte sept tomes de 528 pages et

campe sa propre histoire familiale à Saint-Honoré.

André Mathieu résidait à Lac-Mégantic depuis 17 ans.

Décès de Pierre Falardeau



Le cinéaste et écrivain Pierre Falardeau est décédé le vendredi 25 septembre, en soirée, à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Il était âgé de 62 ans. Il combattait un cancer depuis quelques mois. Il laisse dans le deuil sa conjointe et ses trois enfants.

Pierre Falardeau était connu pour ses prises de position en faveur de l'indépendance du Québec, un thème qui a marqué une bonne partie de son œuvre et de sa vie.

Il a réalisé son premier court métrage, *Continuons le combat*, en 1971. Le film qui le fera connaître comme cinéaste engagé est *Pea Soup*, sorti en 1978. Il réalise en 1981 la première des aventures comiques d'Elvis Gratton, un fédéraliste grossier et caricatural joué par son bon ami le comédien Julien Poulin. Ses films les plus connus sont *15 février 1839*, *Octobre*, *Le steak*, *Le party* et *Le temps des bouffons*.

Il a aussi publié plusieurs livres chez VLB éditeur, dont *La liberté n'est pas*

une marque de yogourt, en 1995, *Les bœufs sont lents, mais la terre est patiente*, en 1999, et *Il n'y a rien de plus précieux que la liberté et l'indépendance*, sorti cette année.

Pierre Falardeau a remporté, en 1995, le prix Ouimet-Molson pour son film *Octobre*, un prix qu'il a accepté alors qu'il avait toujours critiqué la famille Molson. En juin 2009, il recevait le prix Pierre-Bourgeois du Mouvement souverainiste du Québec.

Décès de l'écrivaine Nelly Arcan



L'écrivaine Nelly Arcan a été retrouvée morte dans son appartement du Plateau-Mont-Royal, à Montréal, le 24 septembre dernier ; il s'agit d'un suicide. Elle était âgée de 35 ans.

Née à Lac-Mégantic, en Estrie, sous le nom d'Isabelle Fortier, elle avait connu le succès en 2001 avec son roman *Putain* (Seuil), qui lui avait valu une nomination pour les prix Médicis et Femina. Elle avait aussi publié *Folle* (Seuil, 2004), qui lui avait aussi valu une nomination pour le Femina, puis *L'enfant dans le miroir* (Marchand de feuilles, 2007) et *À ciel ouvert* (Seuil, 2007).

Elle venait de terminer la rédaction du roman *Paradis clef en main*, paru depuis aux Éditions Coups de tête.